

passage des mémoires de M. de Gaspé nous donne le même renseignement. Parlant du fameux Justin McCarthy, l'auteur septuagénaire s'écrie :

Qui n'aurait cru en effet que le jeune homme doué de tant d'esprit et d'éloquence naturelle, qui luttait avec tant d'avantage avec les Papineau, les Vallières, les Plamondon, dans les débats de notre petit parlement, au collège et dans ceux de notre *société littéraire, fondée vers l'année 1809*, qui n'aurait cru, dis-je, que McCarthy aurait été un des ornements du barreau de Québec.

Dans les premières années du siècle, une pléiade de jeunes gens de talent était sortie du séminaire de Québec. C'était Louis Plamondon, qui terminait ses études en 1802, Jacques Labrie, Philippe Aubert de Gaspé, Louis Moquin, Justin McCarthy, qui finissaient leurs cours en 1804, 1805, 1806, etc. Jacques Labrie avait embrassé la profession médicale et était allé prendre ses grades à l'université d'Edimbourg. Dès 1807, il était de retour au pays, et devenait rédacteur du *Courrier de Québec*, fondé par MM. de Bonne et J. T. Perrault, amis du Château, pour battre en brèche l'influence du *Canadien*. Tous les autres, Plamondon, Moquin, McCarthy, de Gaspé étaient étudiants en droit, de même que Rémi Vallières de Saint-Réal, le protégé de Mgr. Plessis.

C'était au sein de cette jeunesse intelligente, exubérante de sève, de talents et de vitalité que la Société Littéraire avait pris naissance. Elle avait choisi pour président M. François Romain, gardien du Parlement et bibliothécaire de Québec. Son secrétaire, comme on l'a vu, était M. Louis Plamondon, étudiant en droit, et clerc sous M. J. T. Perrault, greffier de la Cour du Banc du Roi.

(A Suivre)

THOMAS CHAPAIS.

